

COMPAGNONS

ASBL

Édition spéciale - Rapport d'activités 2024

NOS
VALEURS

ACCUEIL- INNOVATION-ENGAGEMENT SOCIÉTAL-
SOLIDARITÉ-CONFIANCE- PARTICIPATION

Née en **1989**, l'asbl Compagnons crée son service d'accompagnement pour adultes en situation de handicap, le **SAPHA** en **1991** à Mons. Dès 1994, le SAPHA propose des logements supervisés de transition.

Une antenne du SAPHA est créée à Ath en **2005**.

En parallèle à sa mission première d'accompagnement de personnes en situation de handicap dans leur projet d'autonomie, le SAPHA développe au fil des années son action novatrice en matière de logement.

En **2011**, année d'agrément de l'asbl en tant qu'association de promotion du logement, le service **A toi Mon toit** est créé.

L'association intensifie et diversifie son action dans le domaine du logement, notamment en élargissant son public cible à tout ménage disposant de faibles revenus

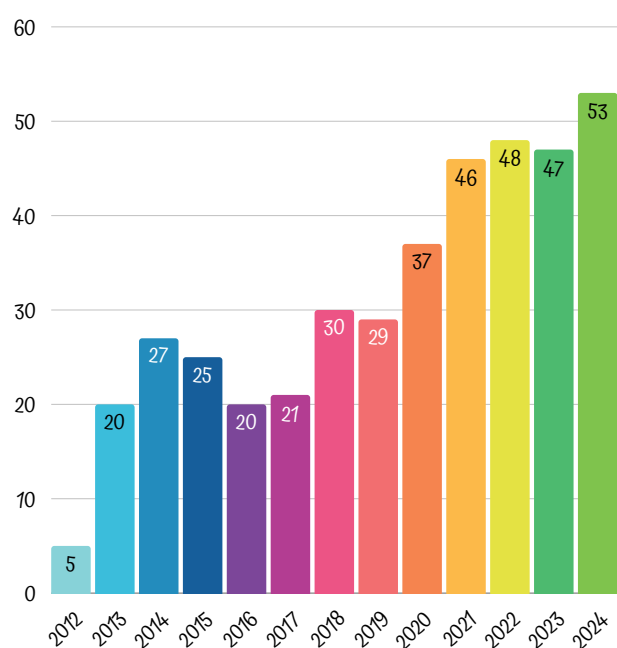
et en mettant sur pied différents projets d'habitat groupé..

En **2023**, le service A toi Mon toit est sollicité par le Gouvernement Wallon pour développer le Modèle **Housing First** dans l'arrondissement d'Ath. Housing First vise l'insertion sociale des personnes sans-abri les plus fragiles.

2024 est une année marquée par le départ de Cynthia (qui travaillait dans l'asbl depuis 2006) et l'arrivée de Joane pour la remplacer dans la co-direction du SAPHA. Elise et Inès ont rejoint respectivement l'équipe du Sapha et l'équipe d'A toi Mon toit.

2024 CHEZ A TOI MON TOIT

AXE 1 L'ACCOMPAGNEMENT DE MÉNAGES PRÉCARISÉS EN DIFFICULTÉS DE LOGEMENT



Évolution du nombre de ménages accompagnés depuis l'agrément

L'APL a accompagné 53 ménages en 2024.

Leur profil :

48/53 = un seul adulte dans le ménage

33/53 = sans enfant

10/53 = famille nombreuse

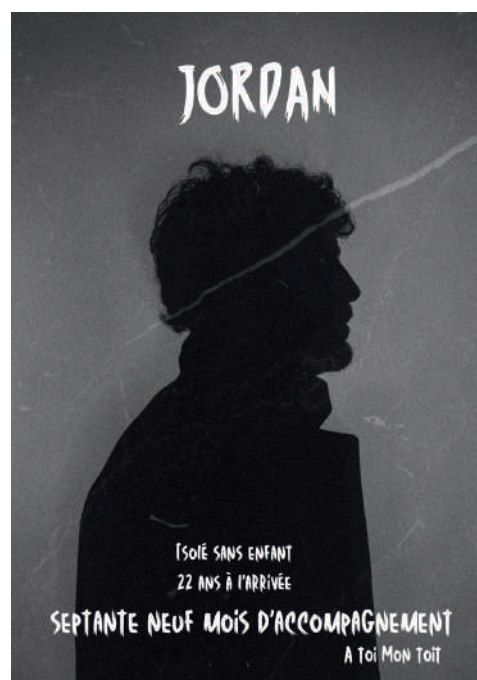
47/53 = revenus précaires (les autres légèrement au-dessus)

15 accompagnements ont commencé en 2024

15 accompagnements se sont clôturés en 2024

QUE SE CACHE-T-IL DERRIÈRE CES CHIFFRES ?

L'ACCOMPAGNEMENT DE JORDAN À TITRE D'ILLUSTRATION



Juin 2018: Jordan a 22 ans quand l'APL Fées d'Hornu (où il est suivi dans le cadre d'une médiation de dettes) et le service Médias (un service de santé mentale) l'orientent vers notre service.

A l'époque, il est hébergé chez le père de son ex-copine, il vit une période chaotique avec des épisodes dépressifs.

En juillet 2018, il intègre notre **habitat communautaire** pour 3 personnes à Mons.

L'accompagnement commence, nous avons des contacts avec lui plusieurs fois par semaine pour l'aider à s'installer, à réaliser les démarches administratives en lien avec son déménagement, faire connaissance avec les voisins, puis à entretenir son espace de vie.

Médias continue à le suivre pour l'aider à se sentir mieux physiquement et moralement.

A toi Mon toit l'aide à gérer son budget, à réaliser des aménagements dans sa chambre.

L'objectif «emploi» est travaillé dès 2020, avec des hauts et des bas: Jordan a du mal à trouver son orientation et ses angoisses le rattrapent.

En 2021, il souhaite vivre seul, mais ne se sent pas encore prêt à quitter l'**Habitat Groupé** et la sécurité que lui apportent le lieu et son entourage. Fin d'année, il intègre un studio chez nous, toujours dans notre bâtiment, mais où il vit seul.

Son accompagnement dans la recherche d'un emploi ou d'une formation se poursuit, Jordan réalise plusieurs essais. Jordan change très souvent d'avis, peine à se stabiliser et à aller au bout des choses. Tout le défi de l'équipe est de l'encourager à concrétiser un de ses projets.

Même si la fragilité de la santé psychique de Jordan reste présente en filigrane, au fil des mois, l'accompagnement social touche à de nombreux autres domaines: la gestion administrative, l'apprentissage de la vie autonome, le passage du permis (moto... ah non, plutôt voiture finalement)... et toujours trouver sa voie professionnelle (entre art-thérapie, travail en ETA projet professionnel autour des cryptomonnaies, formation en naturopathie animalière, puis comme valoriste, passer son CE2D, suivre des cours de promotion sociale, faire du graphisme gaming, etc...)

Tout au long de ces années, Jordan participe aux activités et à la vie de l'habitat groupé du Square Roosevelt: il est présent aux réunions du collectif, aux barbecues du Doudou, il prend sa place dans le cadre de l'organisation du marché de Noël en 2019, mais aussi dans les événements Pop and Soup en 2023 et 2024. Il vient ponctuellement jusqu'à Ath, pour presser des pommes, participer aux journées interhabitats, ou pour prêter main forte à l'équipe dans un chantier.

Au fil des années, les rendez-vous avec lui sont moins fréquents. Jordan gagne en confiance en lui et en autonomie. Il réalise seul de plus en plus de démarches. Avec le service de santé mentale aussi, il prend ses distances. Il se sent mieux et décide d'arrêter sa médication. Il ne sollicite plus qu'occasionnellement une aide dans ses démarches administratives.

Nous insistons un peu pour que Jordan se mette à la recherche d'un autre logement, social ou dans le privé. Dès 2023, l'accompagnement social est essentiellement orienté autour de cet objectif. Nous le voyons plusieurs fois par mois. Il manque certains rendez-vous.

Sa pré-formation de Game designer lui plaît! Il est enchanté et est sélectionné pour poursuivre la formation en mai 2024 (alors que les places étaient très limitées).

Jordan trouve un studio dans le centre de Mons, via un propriétaire privé. **En octobre 2024**, nous réalisons son état des lieux de sortie: il nous restitue un studio propre et en bon état: il a repeint les murs qui devaient l'être... seule sa chasse d'eau doit être détartrée.

Le 4 novembre 2024, quand un membre de l'équipe l'appelle pour prendre de ses nouvelles, Jordan exprime qu'il souhaite pouvoir continuer à nous contacter en cas de besoin, même s'il n'a pas de demande spécifique. Nous «clôtons officiellement son dossier en axe 1», pour rester disponibles pour des demandes ponctuelles... «en axe 2»



C'est en juin 2023 que nous rencontrons Honorine pour la première fois. A cette époque, notre Habitat Kangourou de la chaussée de Bruxelles était bientôt terminé, et nous recherchons une famille de réfugiés pour occuper l'appartement du haut. Honorine avait déposé une candidature car des amis, anciens locataires, lui avaient parlé de nous.

Honorine est arrivée en Belgique il y a deux ans. Après être passée par la maison d'accueil de Comines, elle trouve un logement d'une chambre à Erembodegem. Ses 4 enfants âgés de 7 à 17 ans la rejoignent en février 2023. A 5, le logement est plus qu'étroit, et le propriétaire lui demande de trouver une solution.

Elle cherche un lieu de vie pour sa famille, dans une ville où elle et ses enfants pourront s'intégrer, aller à l'école sans faire de trop longs trajets en transport en commun, et où elle pourra de son côté retrouver une vie active.

D'emblée, elle explique que la cohabitation avec ses enfants dans un si petit espace n'est pas facile. L'intégration dans leur école bruxelloise n'est pas évidente... et déménager une nouvelle fois leur fait très peur.

De son côté, elle se sent dépassée. Elle explique qu'elle a du mal à s'y retrouver dans le système Belge, qu'elle est en retard dans le parcours d'intégration, que les délais courent, et elle craint d'avoir des ennuis. Elle ne s'y retrouve plus dans toutes les démarches qu'elle doit entreprendre. Elle demande clairement de l'aide.

Le bail d'Honorine chez nous commence le **1^{er} septembre 2023**, afin de commencer la rentrée des classes dans leur nouvelle ville. Afin de tout organiser au mieux, nous commençons donc à la rencontrer régulièrement dès juillet car il faut inscrire tous les enfants dans de nouvelles écoles.

Durant la première année, l'accompagnement par notre service est vraiment très intensif. Il touche de nombreux aspects de la vie car tout est neuf ici pour cette famille:

- Il faut d'abord se meubler, apprendre à gérer le thermostat, solutionner les petits soucis techniques découverts dans ce tout nouveau bâtiment, parvenir à faire installer internet...
- Il faut se mettre en ordre de mutuelle car Bryana a besoin de nouvelles lunettes, mais tous les papiers ne sont pas encore régularisés.
- Dans l'école bruxelloise, un dossier PMS a été ouvert au nom de Math car ils avaient identifié un retard de langage important. Le PMS de Ath fixe donc une rencontre rapidement pour poursuivre les démarches. Il faut trouver un neuropédiatre, puis commencer un suivi logopédique le plus vite possible. Pour se faire, il faut obtenir des aides financières parce que 70 euros la séance, c'est trop cher pour la famille. Il faut prendre plusieurs rendez-vous médicaux, et Honorine souhaite être accompagnée pour bien comprendre.



- Il a fallu se bagarrer pour récupérer les allocations familiales perdues suite au déménagement. Les règles ne sont pas les mêmes en Flandre et en Wallonie. Elle y avait droit, maintenant, on nous dit qu'il manque plein de papiers, que les enfants ne sont pas apparentés... Le parcours du combattant est lancé. Il faut prendre plusieurs rendez-vous médicaux, et Honorine souhaite être accompagnée pour bien comprendre. On relance le parcours d'intégration avec le CIMB de Mons, car Honorine risque d'avoir des ennuis si elle ne le finit pas rapidement. De plus, elle ne peut prétendre à aucune formation avant de l'avoir terminé.
- En parallèle, on lance les démarches d'équivalence de diplôme. Après tout, elle a quand même un master en agronomie en Afrique, et elle collaborait avec des associations belges là-bas.
- On sollicite des bourses d'étude pour les enfants
- On cherche des activités en plaine pour les enfants durant les congés scolaires.
- On demande de l'aide pour acheter un ordinateur. Ensuite, on apprend à s'en servir.
- On récolte les documents nécessaires pour faire une demande de colis alimentaire.
- On renouvelle le permis de séjour des enfants chaque année. Les démarches sont affreusement longues. Si nous avons un jour de retard, les allocations familiales sont suspendues.
- On s'inscrit en AIS et en SLSP car le bail, chez nous, n'est que de 18 mois, renouvelable une seule fois... et 3 ans ça passe très vite!
- Il faut apprendre à gérer son budget: ne pas se laisser déborder par les factures, lancer puis respecter les plans d'apurement en cours, tenter de ne pas creuser la dette, se dépatouiller dans la fusion de Bpost/BNP.

Concernant l'entretien de son logement et son appropriation, les premières semaines et mois, c'était dur dur! La saleté s'accumule, le désordre est généralisé et les premières dégradations apparaissent par manque de vigilance:

- Il faut remplacer des portes de la toute nouvelle cuisine, aux frais d'Honorine: voici un plan de paiement qui s'ajoute à sa liste.
- Ce sujet est bien sûr discuté avec elle. Honorine est débordée. Les enfants ne font aucun effort pour l'aider, au contraire. Elle nous explique qu'en Afrique, ils avaient une nounou et une cuisinière en permanence car elle partait travailler toute la semaine et ne revenait que le WE.

On se rend compte rapidement qu'un réel soutien à la parentalité est nécessaire. On propose l'aide de services partenaires, comme AMOSA. Pour l'instant Honorine n'a pas le temps...

De notre côté, on veille à impliquer les enfants dès que possible: on apprend aux aînés à tondre la pelouse, on les implique dans le montage des meubles...

Les sacs poubelles s'accumulent en cave, il y en a une vingtaine: ici aussi, on rappelle les règles et le cadre, puis on «fait avec»: organisation d'une opération tri et évacuation des déchets. On réexplique et simplifie le calendrier de récolte des immondices dans lequel Honorine ne se retrouve pas, pour éviter que cela ne se reproduise, elle se crée sa carte Ipalle.

Lors de la visite technique de début 2025, le logement est propre et en ordre. Honorine trouve ses marques, arrive à mieux gérer, même si elle court toujours autant partout, surtout depuis qu'elle a commencé sa formation d'infirmière en septembre.

Grâce à l'équivalence qu'elle a reçue, elle ne doit faire qu'une seule année d'étude, mais le rythme est soutenu. Sa fille Maryvone l'aide de plus en plus. Avec Patrick, ça reste difficile et elle se sent parfois dépassée.

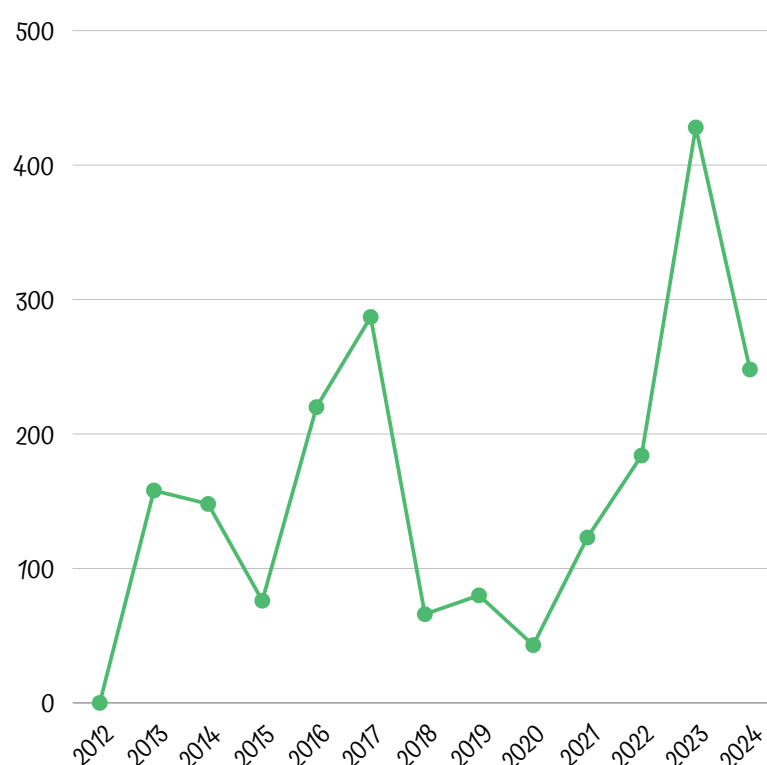
Ça, c'était pour illustrer la part «d'accompagnement individuel» En ce qui concerne le collectif, Honorine a donc intégré les étages de notre habitat kangourou.

Au rez-de-chaussée, il y a Ghislain qui est entré un mois après Honorine. Ghislain a de gros problèmes de santé et connaît rapidement une grosse rechute dans son alcoolisme. Cela rend les contacts entre voisins compliqués, mais Honorine est sa «personne de confiance» qui garde sa clé lors de son hospitalisation.

Honorine et ses enfants participent aux quelques chantiers collectifs dans le jardin.

La dynamique collective de l'habitat prend une nouvelle tournure avec le départ de Ghislain en maison de repos et l'arrivée de Corinne en octobre dernier. Corinne, avec ses 72 ans, déborde d'énergie et d'envie de partage. Les deux femmes s'entendent à merveille, se soutiennent et sont solidaires l'une de l'autre par plein de petits gestes du quotidien.

AXE 2 FORMATION ET INFORMATION DE MÉNAGES PRÉCARISÉS EN MATIÈRE DE LOGEMENT



Évolution du nombre d'heures "AXE 2" depuis l'agrément

L'axe 2, c'est un travail réalisé avec d'autres ménages. Ceux-ci n'ont pas conclu de « contrat d'accompagnement » avec notre service. Concrètement, en 2024 :

- 1 96h de « Premiers entretiens » : un rendez-vous pour écouter, prendre note des demandes et orienter un ménage rencontrant des difficultés de logement
- 2 96h d' « accompagnement collectif » spécifique des habitats communautaires (réunions d'habitants, entretien du logement etc.)
- 3 15h de « PIL » (Permanences Information Logement) : accueil de première ligne de toute demande d'information. Les PIL ont repris fin 2024, à raison de 3h/semaine les vendredis matins... et se poursuivent à ce rythme en 2025.
- 4 21h d'accueil, d'écoute et d'orientation téléphonique
- 5 18h d'accompagnement ponctuel sans contrat



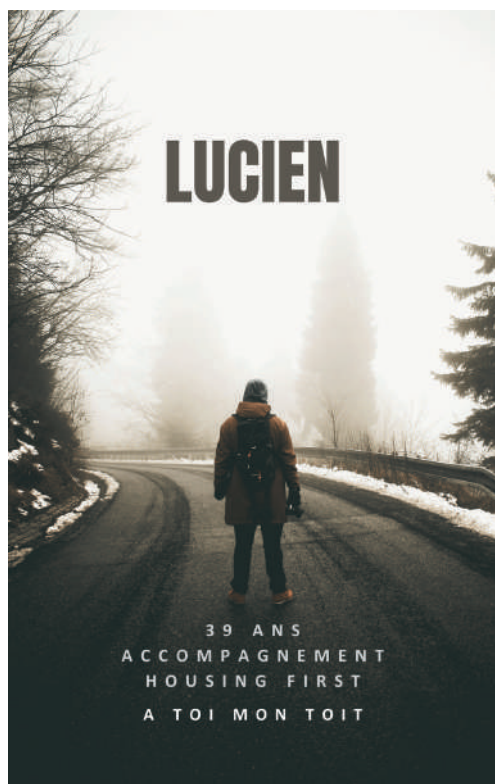
LE PROJET HOUSING FIRST ATH

• Le projet Housing first Ath a démarré en septembre 2022.

• En 2023, le service a accompagné 11 personnes et 18 personnes en 2024.

L'ACCOMPAGNEMENT VERS ET DANS LE LOGEMENT DE PERSONNES SANS ABRI, AYANT DES SOUCIS DE SANTÉ MENTALE ET/OU D'ASSUÉTUDES

L'ACCOMPAGNEMENT DE LUCIEN



Lucien a 39 ans et a toujours vécu à Lessines. Il a envoyé son formulaire de candidature pour le projet HF avec l'ASBL Repères en juillet 2024. Lucien est suivi par Repères depuis 14 ans pour des problèmes d'addictions. Il est à la rue depuis 2013 suite à une séparation.

Il dort en rue, à gauche à droite quand c'est possible ou dans des squats. Il a des difficultés physiques suite à une opération du tibia. Il consomme différentes sortes de drogues et d'alcool. Il perçoit des revenus du CPAS et a une adresse de référence dans ce service.

Il a des dettes de justice et d'hôpitaux.

Début avec le Housing First :

Suite à sa candidature reçue, Lucien rencontre Sophie dans les locaux de Repères avec son assistant social. Lucien échange sur son parcours, explique qu'il est fatigué de la rue, que les problèmes de santé s'accroissent et qu'il aimerait avoir un logement pour ses 40 ans au mois de juin. Il évoque différents sujets comme la consommation, les dettes, les difficultés rencontrées avec les différents services sociaux, ... Il souhaite être accompagné pour trouver un logement mais également le maintenir et gérer son administratif.

Au 2^{ème} entretien avec Kévin et Marie, il exprime ses priorités et ses besoins en accompagnement. Les voici :

- Je cite: «Rentrer dans le droit chemin»
- L'aider à gérer son budget
- Retrouver une stabilité personnelle et sociale
- Se poser
- Être un soutien au niveau administratif et l'aider à comprendre certains documents
- Créer et/ou faciliter des liens lors des échanges avec le CPAS de Lessines

Le 20/10/2023, il signe la convention de participation avec le projet Housing First afin de débuter le travail.

Accompagnement social et vers le logement :

Lors des rencontres suivantes, Kévin et Marie accompagnent Lucien dans les prises de contacts avec le CPAS pour faire le point sur la situation, connaître les possibilités sur une garantie locative, la guidance budgétaire, la possibilité d'obtenir un logement d'urgence, ...

Des visites de logement ont également lieu dans le privé.

En décembre 2023, Lucien obtient un rendez-vous au comité du CPAS avec le Housing First. Ensemble, ils vont expliquer le parcours de Lucien mais également les démarches entreprises en vue d'obtenir un logement et sa participation au projet Housing First.

Il reçoit l'accord pour intégrer un logement d'urgence durant 6 mois. Il y rentrera le 20/12/2023.

Accompagnement en logement:

Les rencontres avec l'équipe sont régulières, 1 à 2 fois par semaine afin de l'aider dans son emménagement, ses démarches administratives, le renouvellement des candidatures AIS et SLSP, gestion du quotidien et des difficultés qu'il rencontre.

En janvier 2024, Lucien commence une guidance budgétaire avec le CPAS pour avoir une aide au niveau de la gestion de ses factures, du paiement du loyer, ...

Il a également accès au colis de la Croix-Rouge auquel il n'avait plus droit.

Lucien est assez loyal et a un peu de mal à voir des personnes se retrouver à la rue. Il héberge à l'occasion un ami et ensuite une dame qui deviendra sa compagne.

Le contact régulier avec l'équipe HF a permis de discuter de cette situation et rappeler ses devoirs en tant que bailleur du logement d'urgence où il ne peut accueillir d'autres personnes. Cela a permis d'expliquer la situation à l'assistante sociale du CPAS et de régulariser la situation afin qu'il puisse conserver le logement d'urgence avec sa compagne.

Le respect de ses rendez-vous avec le CPAS, sa gestion du logement d'urgence et sa bonne collaboration avec les différents services l'amène à résigner pour une période de 6 mois dans le logement d'urgence et ce jusque décembre 2024.

En juin 2024, il reçoit un courrier de l'Habitat du Pays Vert lui proposant un logement. Après la visite de celui-ci et les différentes questions posées, Lucien signe un bail de 9 ans pour un appartement à Lessines.

Le 6/08/2024, Lucien déménage avec l'aide de l'équipe et de déménageurs, et entre dans son logement pour un bail de longue durée.

Lucien a réalisé avec l'équipe les différentes démarches de reprises des énergies, de demande de prime d'installation, d'aménagement de son logement, domiciliation, etc.

Une convention de ménage accompagné est signée entre Lucien, l'Habitat du Pays Vert ainsi que l'équipe Housing First, celle-ci est convenue pour 6 mois renouvelable au besoin.

Lucien vit maintenant tout seul dans son logement, il a pu solliciter de l'aide auprès de l'équipe quand les relations avec sa compagne se dégradaient et jouaient fortement sur sa santé mentale et sur sa consommation.

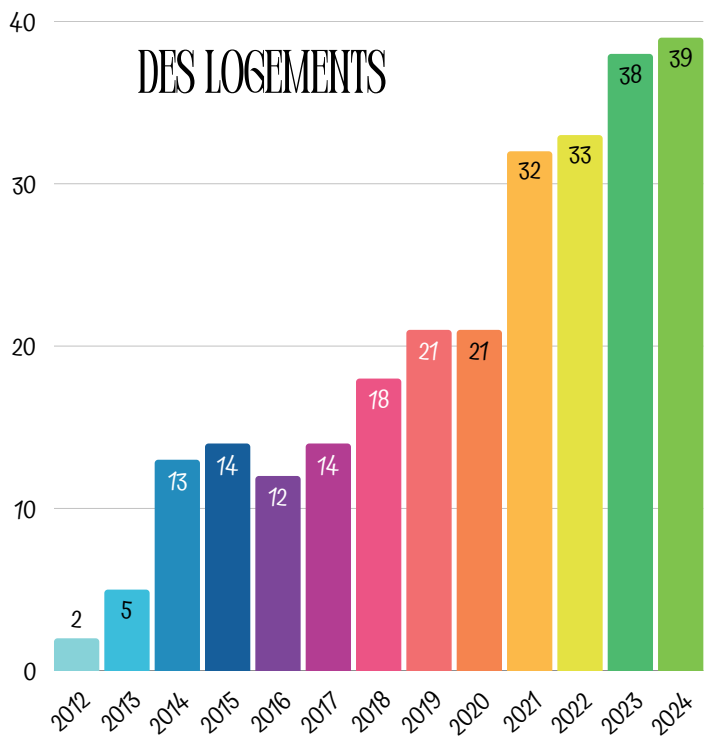
Différentes démarches sociales continuent d'être réalisées au quotidien, un accompagnement et un soutien restent importants pour Lucien et il reste très preneur de ces moments de rencontres.

Il a également participé à un atelier de 4 demi-journées organisé par l'APL Fées pour apprendre des gestes techniques en logement. Il était accompagné d'un accompagnant mais également d'autres participants du HF et de l'APL.

Il est très demandeur de refaire des moments collectifs pour rencontrer d'autres personnes et sortir de son quotidien.



A TOI MON TOIT C'EST AUSSI ...

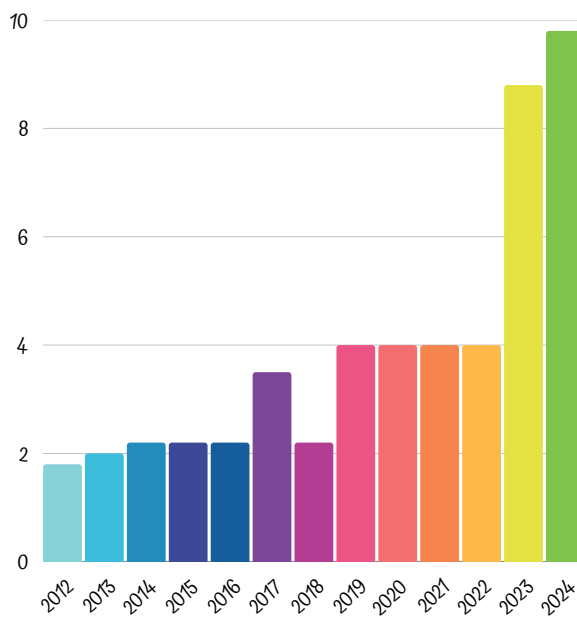


Évolution du nombre de logements gérés par l'APL

39 logements gérés en 2024

- 34 logements répartis dans 7 habitats groupés
- 3 logements isolés gérés dans le cadre de l'APL
- 2 logements gérés dans le cadre du projet HF

UNE ÉQUIPE



Évolution du nombre d'ETP dans l'équipe d'A toi Mon toit



Les équipes de l'asbl à Guise

En 2024 :

- **Arrivée d'Inès** : Un nouvel ETP pour renforcer l'équipe, dans la fonction d'accompagnante technico social. Ceci suite à une majoration de notre subvention APL.
- **Sebastian** : Arrivée à échéance du contrat Article 60 avec le CPAS de Chièvres pour notre technicien. Mais il reste encore avec nous jusqu'en avril 2025 pour faire face au remplacement de membres de l'équipe malades pour plusieurs mois.
- **Emilie** : Reprend le poste de capteuse logement pour le projet Housing First
- Le reste de l'équipe reste en place !



ÉVÈNEMENTS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2024 POUR L'ÉQUIPE D' A TOI MON TOIT

Catherine: «En 2024, nous avons tous participé à un cycle de formation en sociocratie et nous avons vécu une chouette mise au vert au Familistère de Guise» (les équipes de l'asbl Compagnons).

Fanny: «L'évènement marquant pour l'année 2024 de mon point de vue c'est l'agrandissement de l'équipe avec l'arrivée de Inès»

Sophie: «C'est le travail d'affiliation sociale à travers les Scaffotteux et la mise en lien du public à travers leur participation. Cela a montré leur envie d'être outillés pour se débrouiller dans leur logement mais également d'oser venir dans un groupe, échanger avec d'autres personnes et, pour certains, travailler sur leur consommation le temps de ce moment d'atelier.»

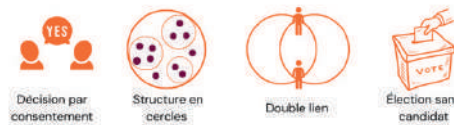
Annick: «Le départ de Cynthia, ma collègue pendant 18 ans. Avec qui j'ai travaillé d'abord au SAPHA à Mons, puis à Ath... et ensuite au sein du CODI. Et l'arrivée de Joane dans la foulée, pour prendre le relais.»

Jessica: «Je mettrai en avant la reprise des PIL. Nous les avons mis en pause un long moment, on a pris le temps de questionner la pertinence du projet. Nous en avons fait quelque chose de plus efficace, mieux organisé, et plus connu auprès des partenaires.

Nous avons également revu notre manière de communiquer avec l'extérieur, via la page Facebook. Les messages sont plus qualitatifs, et sortent du "on recherche". On partage les infos du réseau/des partenaires, on parle de ce qu'on fait, on montre notre dynamisme et nos actions du quotidien.»

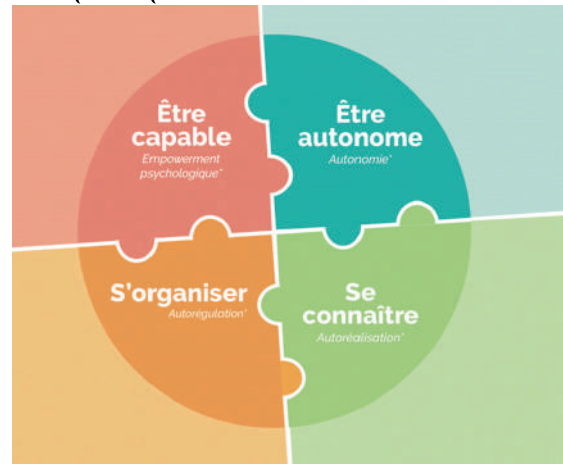


Les principes de la sociocratie



L'ADN DU SAPHA...

L'AUTODÉTERMINATION EN QUELQUES MOTS ...



L'autodétermination est un processus qui repose sur la capacité d'une personne à agir de manière autonome sur sa propre vie, sans influence externe « excessive ».

Pourquoi ?

- Pour augmenter la qualité de vie

Comment ?

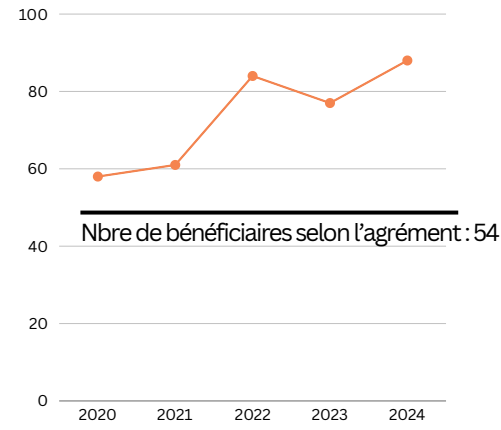
- En prenant plus de décisions pour soi, en développant des compétences, en renforçant et en augmentant l'autonomie, en renforçant l'autoreprésentation

Pratiquement ?

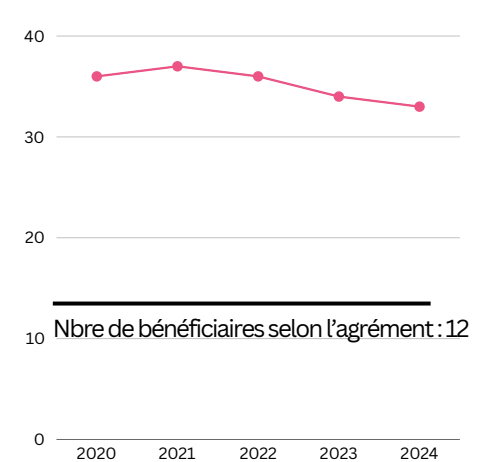
- Au travers de chaque accompagnement individuel (à la carte)

Ce fil se retrouve derrière chaque objectif, chaque méthodologie, chaque projet, chaque réunion d'équipe...

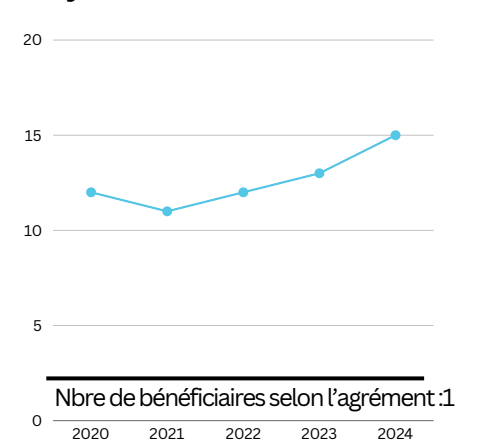
QUELQUES CHIFFRES



Évolution du nombre de bénéficiaires Accompagnement d'adultes



Évolution du nombre de bénéficiaires en Activités Citoyennes



Évolution du nombre de bénéficiaires en Habitat Encadré

2024 AU SAPHA

5 773 Heures d'accompagnement

67 bénéficiaires

AGREMENT

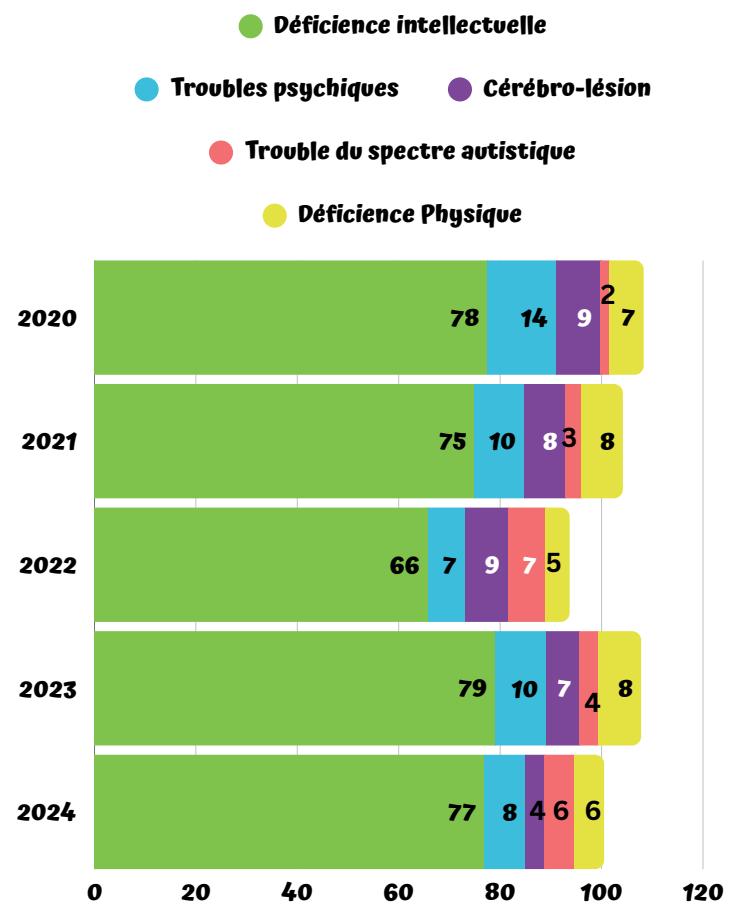
Depuis 2021, un nouvel arrêté d'accompagnement notifie le nombre d'heures d'accompagnement à prester et de bénéficiaires à suivre dans les missions :

Accompagnement d'adultes : 4 349 heures d'accompagnement pour 54 bénéficiaires

Activités Citoyennes : 970 heures d'accompagnement pour 12 bénéficiaires

Habitat Encadré : 454 heures d'accompagnement pour 1 bénéficiaire.

TYPES DE DÉFICIENCES DES BÉNÉFICIAIRES



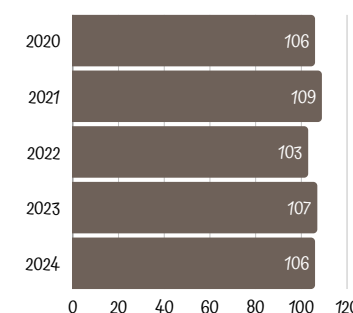
Comme depuis plusieurs années, l'activité du SAPHA dépasse largement les normes imposées par l'agrément AViQ.

106 bénéficiaires ont été accompagnés. Certains sont accompagnés dans **plusieurs missions**.

En 2024 :

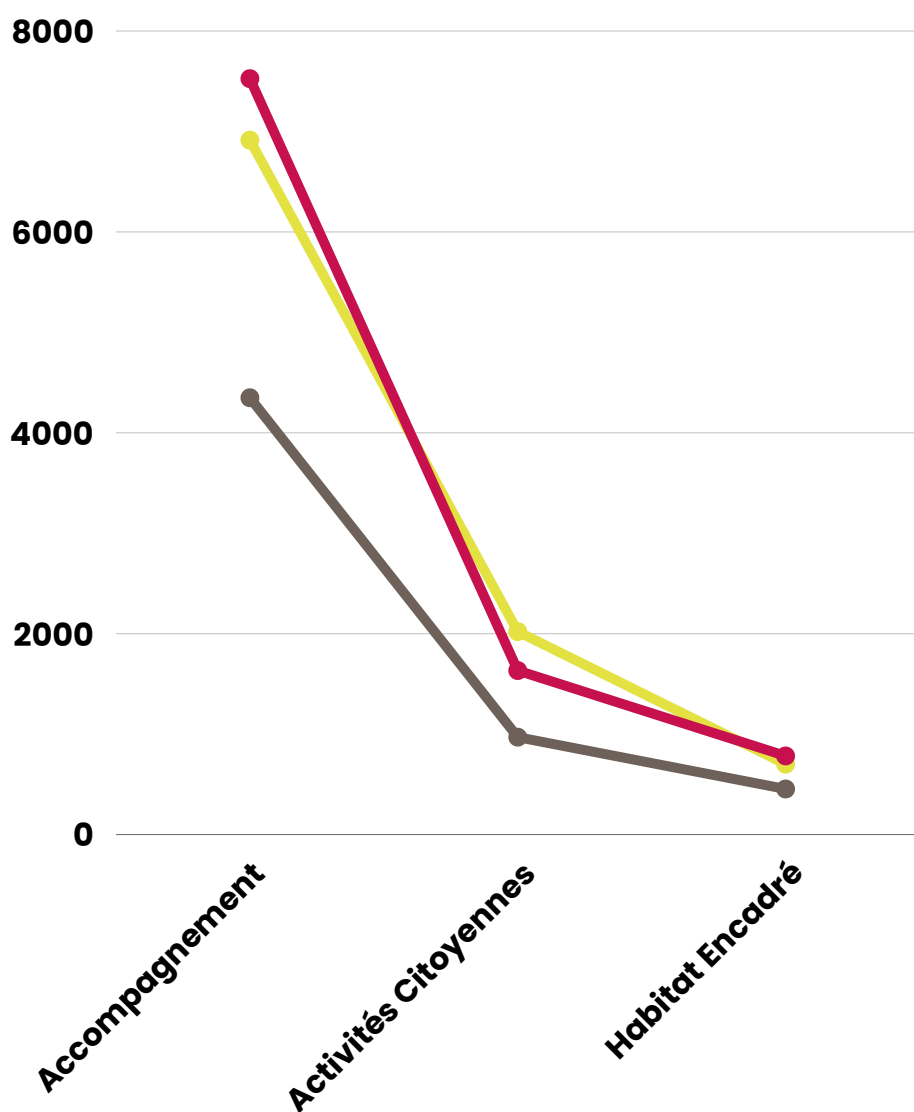
- 88 bénéficiaires en Accompagnement d'adulte.
- 33 bénéficiaires en Activités Citoyennes.
- 15 bénéficiaires en Habitat Encadré.

Pour information : 43 personnes sont sur liste d'attente pour être accompagnées et 17 personnes pour le projet permis de conduire.



Évolution du nombre de bénéficiaires accompagnés par le SAPHA depuis 2020

● Agrément ● 2023 ● 2024



Évolution du nombre d'heures d'accompagnement depuis 2020

Accompagnement des Adultes

7526

Activités citoyennes

1633

habitat...

783

9 942 heures d'accompagnement prestées en 2024

1614 heures (contre 1148 heures en 2023) – soit environ 17% - concernent le volet «Hors Axe»: c'est-à-dire le travail réalisé dans les domaines suivants:

- Le travail administratif,
- Les supervisons,
- Les réunions sociocratiques,
- L'analyse des demandes par téléphone,
- Le travail de «logistique» (rangement bureau, courses pour le service...),
- Les formations.

L'AGRÈMENT COMPTABILISE DES HEURES D'ACCOMPAGNEMENT

Les prestations de la direction (**Joane, Samuel**) et le poste de secrétariat (**Catherine**) ne sont pas comptabilisés dans les heures d'accompagnement.

Parmis les 9 942 heures prestées, **440 heures** prestées concernent le volet «**communautaires**»

- Des animations dans 7 écoles de l'enseignement spécialisé via nos projets **APEC** et Transition,
- Des présentations de service et des sensibilisations au handicap à des futurs éducateurs et à un centre **PMS**,
- Notre évènement **Pop&Soup** et toute la préparation,
- Les moments de préparation des mobilités du projet **ERASMUS+ "Choix 2 vie"**,
- Notre participation au conseil consultatif des personnes à **besoins spécifiques**,
- Notre participation au « village associatif » - un évènement organisé par l'**AVIQ** – ainsi que les moments de préparation,
- Notre participation à un « conseil de participation » de l'école d'enseignement spécialisé « **La Clairière** »,
- Notre participation à la journée portes ouvertes du secteur de la santé mentale.

QUE SE CACHE-T-IL DERRIÈRE CES CHIFFRES ?

L'ACCOMPAGNEMENT DE BORIS À TITRE D'ILLUSTRATION



Boris a commencé son accompagnement à 17 ans et il est accompagné depuis un peu plus de 4 ans par le SAPHA. Il vivait à l'époque seul dans un studio tout en bénéficiant de l'accompagnement du service d'aide à la jeunesse où il a vécu durant quelques années.

Avec nous, il a choisi de travailler sur des objectifs divers et variés comme

- La gestion de son administratif,
- La gestion de son budget,
- La recherche de logements,
- L'entretien de son logement,
- Passer le permis de conduire,
- Rentrer à l'armée,
- Suivre une formation.

Boris est passé par des situations urgentes au cours de son accompagnement, ce que nous refusons habituellement.

Il a dû trouver un logement en 1 mois car la ville de Mons avait défini son logement comme «non-conforme». Le SAPHA a décidé de l'accompagner dans cette démarche urgente et a fait le choix de «sortir du cadre habituel» car Boris n'avait personne autour de lui pour l'aider à régler cette situation, ni famille, ni service. Cela s'est traduit par la réalisation de beaucoup de démarches à sa place comme:

- Contacter des sociétés de logements,
- Contacter des propriétaires privés,
- Interpeller des responsables politiques de la ville de Mons,
- Provoquer une rencontre avec le bourgmestre à qui nous souhaitons faire part de nos frustrations concernant la décision prise par la ville,
- Mobiliser l'ensemble de l'équipe autour d'une seule situation.

Cela a beaucoup bousculé la pratique des accompagnants qui se sont interrogés sur la place et les limites de l'autodétermination ainsi que sur le positionnement de l'accompagnant. En effet, en nous basant sur le processus de l'autodétermination, nous ne sommes pas censés faire à la place du bénéficiaire.

Bien au contraire, le travail d'accompagnement vise à augmenter l'autonomie.

Il n'a ensuite pas été évident, ni pour les accompagnants ni pour Boris de revenir à nos pratiques après cette situation urgente. Nous avons tout de même pu lui montrer la nécessité de revenir au développement de son niveau d'autodétermination afin qu'il reprenne le contrôle de ses objectifs.

Il a ensuite travaillé des objectifs comme l'apprentissage au permis de conduire mais a choisi d'arrêter pour favoriser son avancement sur d'autres projets personnels.

Actuellement son accompagnement est axé sur

- Faire une formation,
- Apprendre à gérer ses papiers et répondre à ses courriers,
- Apprendre à gérer son budget.

Ceci démontre la polyvalence des accompagnants qui, au-delà des méthodologies et des outils à disposition, s'adaptent sans cesse à la singularité de chaque personne accompagnée.

ÉVÈNEMENTS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2024 POUR L'ÉQUIPE DU SAPHA



En 2024, une collaboration s'est créée entre l'Italie, la France et la Belgique autour d'un projet européen Erasmus+ commun. Nous avons choisi d'intituler ce projet « Choix2Vie » afin de travailler de manière transnationale autour de l'autodétermination et de l'habitat des personnes en situation de handicap adultes.

Chaque pays a organisé une semaine de mobilité sur son territoire en lien avec la thématique et en accueillant des professionnels et des personnes en situation de handicap afin de réfléchir et d'échanger sur nos expériences et nos bonnes pratiques respectives. 5 accompagnants sont donc partis plusieurs jours en France ou en Italie pour vivre des expériences professionnelles enrichissantes !

Quant à la mobilité organisée chez nous, l'ensemble du SAPHA et une partie de l'équipe d'ATMT étaient mobilisés !

Le SAPHA a mis en place tout un parcours de visites et de rencontres de partenaires qui travaillent la thématique de l'autodétermination et du logement avec des personnes en situation de handicap.

Nous avons également organisé une journée de colloque où nous avons accueilli plus ou moins 180 personnes. Ce fut l'occasion pour tous les participants de réfléchir et de philosopher autour de cette thématique commune grâce à notre pratique quotidienne mais également grâce aux différents intervenants qui étaient représentés par des professionnels du secteur mais également par des personnes en situation de handicap elles-mêmes.

Cette expérience a été enrichissante, tant humainement qu'intellectuellement. Nous avons pu réfléchir ensemble, découvrir des méthodologies ainsi que des réalités de travail différentes. L'objectif poursuivi était de créer des opportunités pour que des personnes en situation de handicap soient encore plus au centre de leurs choix de vie.

2024 AU SAPHA, C'EST AUSSI... UN DÉPART ET DES ARRIVÉES

Une équipe qui bouge avec le départ de Cynthia. Elle avait rejoint le SAPHA en 2006. Elle était accompagnante et est devenue responsable du service d'Ath en 2013. En 2019, elle a rejoint le Comité de direction de l'asbl.

L'équipe est renforcée en avril avec l'arrivée d'Elise comme accompagnante et l'arrivée de Joane en juin au poste de direction.



C'EST EN 2024, QUE RENC'AUTRES LANCE SA PROPRE BIÈRE ARTISANALE !



Porté par un comité de pilotage composé majoritairement de participants en situation de handicap, Renc'Autres est un véritable moteur d'inclusion et d'innovation sociale.

Le comité a lancé un projet audacieux : créer leur propre bière artisanale, avec un message fort pour interpeller la société sur la question du handicap et de l'inclusion, et casser les préjugés.

Brassée avec des artisans locaux, cette bière est un symbole de convivialité, de diversité et de fierté.

Le concept :

- Une bière brassée en collaboration avec des artisans locaux ;
- Un nom fort et porteur de sens ;
- Un slogan percutant, destiné à casser les préjugés et revendiquer le droit à la différence ;
- Un design d'étiquette travaillé par les membres du projet eux-mêmes.

Envie de la goûter et de soutenir notre projet ?

Commandez via info@sapha.be